



46642-70

A. J. Jordan

46642

N^o 1

Copies of Letters written by H. H. Prince Edward
or on his business.

Index

Page 1	M: Dobner, dated 4 th Oct: 1790
7	Cox & Greenwood — D ^o
12	H. Alten — 11 th Oct:
17	Montainville — D ^o
24	D ^o — 14 th Oct:
27	Sir W. Fawcett — 18 th D ^o
31	Mad: St. Laurent — 23 rd Nov:
36	Fantiny — D ^o
38	Sir W. Fawcett — 29 th D ^o
40	Cox & Greenwood — D ^o
46	Fantiny — 23 rd D ^o
48	The King — 13 Dec:
51	Sir W. Fawcett — 20 D ^o
53	Mep: Schaeffer —
58	The King — 24 th Jan: 1791
61	The Prince of Wales —
64	Duke of York —
66	Duke of Clarence —

copy of a letter written by His Royal Highness Prince Edward
to Mr. Dobner at Strasbourg dated.

Monsieur Dobner

Gibraltar ce 6 Oct. 1790

Je prends le premier moment de loisir que
j'ai pour vous informer que deux de mes clarinettes qui étoient
auparavant au Régiment, et Scandin dont la santé n'est pas
bonne m'ont demandé leur congé; Il me faudra par conséquent
deux autres clarinettes et un serpent, pour les remplacer.
Je vous détaillerai alors un peu ma troupe afin que vous
puissiez voir le genre de musicien qu'il me faudra, et que
même vous puissiez m'aider à avoir une bonne
harmonie et un joli concert. Le Plan pour l'harmonie
du Régiment selon les ordres de Sa Majesté Britannique
est de quatre clarinettes, quatre cors, quatre Bassons, et un
serpent. M: Benuregard que vous me promettez de m'envoyer
au plutôt sera la première clarinette, et à la place de celui
qui me quitte il me faut une autre première clarinette de la
même force qu lui pour jouer avec lui en partage.
Pour secondes clarinettes j'ai un jeune Anglais qui joue
déjà très joliment, et pour jouer en partage avec lui
il me faut encore une autre qui soit même très forte seconde
clarinette. Pour les Bassons, j'ai déjà Graber que vous m'avez

46643

2
envoyé qui est un excellent sujet, et j'attends de votre part
l'autre premier Basson, que je vous avais prié d'engager
d'une jolie force, pour jouer en partage avec lui l'emploi de
premier Basson. Pour seconds Bassons, j'en ai deux au Régiment
qui sont jolis musiciens. Il se pourrait par la suite peut-être
que l'un vient à me quitter, in ce cas là, j'attends que vous
m'en tiiez un prêt pour me l'acheter dès que je vous le demandais.
Pour les cors, ils sont tous les quatre dans ce moment complet,
et l'emploi est supérieurement rempli, mais comme il y en a
deux qui paroissent avoir envie de se retirer, tenez vous prêt
pour avoir un premier et second cor, non pas d'une médiocre
mais d'une très jolie force, afin que quand les autres viendroient
à me quitter, je pourrais avoir l'emploi, par moins bien occupé.
Pour le serpent, il est à présent occupé par Scandin, mais celui
là se retirant il me faut par conséquent un autre, qui ait
du talent, et qui soit fort sur cet Instrument. Il faut peut-être
en même temps qui joue du serpent, puisse faire son
accompagnement au de Violoncelle, ou de Contrebasse ou de
Basse. A présent que je vous ai expliqué l'arrangement
de la troupe, vous verrez que lorsque M: Benuregard et le
premier Basson que je vous ai commandé seront arrivés ici,
il me faudra tout de suite encore une excellente première
clarinette, une excellente seconde et un serpent.

Comme j'espère que M. Beauregard pourra faire va-
partie de Vidon, et le Basson la sienne sur le Violoncelle, ou
la Contrebasse, en ayant soin que parmi les trois nouveaux que
vous enverrez, il y en ait un couple qui joue au du Vidon ou
de La Quinte, et le troisième au du Violoncelle ou de la Contrebasse
J'aurai un Orchestre charmant. Comme il y a quelque
différence à présent dans les arrangements que le Régiment a
pris pour les musiciens. Je vous envoie ci jointe un petit
récit des conditions. L'engagement doit être pour quatre
ans, signé par le chef du Régiment, et le Major, ^{en absence du chef par le Colonel et le Major} selon celui qui
commande, et par tous les deux, s'ils sont tous les deux présents,
et aussi de part le nom de ces deux officiers, celui qui s'engage
écrit le sien. Les gages sont trois louis par mois. L'habillement
un froc uniforme, collet et parements galonnés, avec une veste
et une paire de culottes de drap blanc, un chapeau avec des
cordons en argent et une panache, une paire de gaitres de
drap noir, un col, deux vestes, avec deux paires de pantalons ou
de longues gaitres blanches de bavin tous les ans. Et tous
les deux ans un froc richement galonné avec un chapeau
de même avec panache et plumet. Trois louis sera alloué
par le Régiment pour leur voyage jusqu'à Marseille, et trois
louis de plus pour le voyage depuis Marseille à Gibraltar;

46644
laquelle somme leur sera payée à leur arrivée ici, à cause
de la difficulté qu'il y est, de faire passer de l'argent chez
l'étranger. La date de l'engagement est du jour qu'ils
arriveront ici. Les fonctions sont, de jouer aux différentes
parades et exercices, selon les ordres qu'ils recevront de la part
de celui qui commande le Régiment, et d'être toujours prêt
à faire de la musique chez leur chef, quand ils leur seront
demandés, du reste, pourvu qu'aux parades et exercices
et chez leur chef ils paroissent vêtus précisément selon
l'ordonnance, en ville ils peuvent porter des habits bourgeois
et seront libres de donner des leçons à leur gré, et gagner de
l'argent par des concerts, et de la copie quand ils auront
l'occasion. Comme il y aura beaucoup de
difficulté à vous faire passer des engagements signés pour
les différents musiciens dont j'aurai besoin, Je vous charge
de procuration, pour faire les engagements, en votre nom
des sujets, aux termes ci devant nommés, et selon la forme
ci jointe. Mai - Dobner par ordene de son altesse
Royale le Prince Dauphin d'Anglottine chef du Régiment Royal
de Fusiliers Anglois contracte un engagement avec N. N
musicien natif de — âgé de — pour remplir le poste
de (premiere Clarinette par exemple) dans le Régiment de Royal.

5
Fusiliers Anglois pour le terme de quatre ans à dater
du jour quand il arrivera à la garnison du dit
Régiment, et pendant lequel période de quatre ans le dit
N. N. se soumettra de bonne volonté aux ordres et réglemens
à être observés par Messieurs les Musiciens de ce Régiment,
(lesquels sont précisément notés pour noté ce que je vous ai
détaillé auparavant) Le gage du dit N. N. sera de trois
louis par mois à commencer du jour quand il se rendra
au Régiment, de plus le dit N. N. recevra six louis d'or
pour ses frais de voyage en arrivant à la garnison.

Signé

Dobner par procureur pour
Son Altesse Royale Le Prince Dauphin
d'Angleterre - chef du Régiment Royal
de Fusiliers Anglois. —

Dupuis, le Roy de N. N.

à présent Monsieur Dobner, suivis cette forme exactement:
De peur de méprise, je vous le répète, vous engagerez
pour le présent outre Beauregard et le Bappon que
j'attends journellement, Une première Clarinette, une
seconde Clarinette et un serpent, qui pourront partir.

46645
6
des que vous aurez fait leurs engagements; mais sur tout
Dobner envoie moi du Bien bon, car un musicien peut
bien faire ses affaires ici s'il est un peu rangé dans
ses affaires; Et tenez l'œil sur une paire de bons Cors
de Chapel, premier et second, et sur un bon second Bappon
si par hazard j'ai occasion vous prie de vous les
demander. — Pour chaque musicien que vous m'adresserez
vous pouvez tenir sur moi pour un louis d'or outre les
frais de Port de lettres, Je vous prie, faites moi une
réponse au plutôt en attendant, Je suis Monsieur
votre v^{ce} — &

Colonel du Rég^t Royal
de Fusiliers Anglois.

P. S. Pour les deux Cors et le second Bappon avertissez moi
dès que vous les aurez trouvés, et renvoyez moi tout
de suite aussi un détail des différens Instrumens qu'ils
sachent jouer. — Quant aux deux Clarinettes
et au serpent il faut qu'ils puissent ^{au plus tard} être
à Marseille après à tems dans le mois de Janvier
pour qu'ils puissent se rendre au Régiment par la
première semaine de Février. —

By His Royal Highness to Cox & Greenwood, dated
Gibraltar 14 Oct^r
1790
Gentlemen.

Since I had the pleasure of writing you the
last dated 9th Sept^r with the directions for the next years
clothing, I have spoke with several Officers on the subject
of the new hats, & as it seems that there is no particular
obligation, why I should serve the Reg^t with hats, In
consequence of the general opinion, that in the end, tho'
the original expense is greater, by the length of time
they are likely to last, a Helmet, such as our left
flank Company now wear, will be infinitely better for
the men, as well as less expensive in the end to me
than serving them every year with hats would be,
I have determin'd to adopt the Helmet, instead of the
hat, & desire, that with the next years clothing which
I expect early in the spring, you will send out a set
of helmets for the whole Reg^t in lieu of hats according
to the following directions, The Private helmet to be
the same shape exactly as those now worn by the left
flank Company, only with an addition of about half
an Inch more prominence over the eyes, to defend the men

46646
letter from the sun; Instead of the blue serge, which
goes quite round the bottom of the cap, black
unvarnish'd thin leather, laid in very small folds
or plits, so as to occupy the same space that the
blue serge did before. The back to be ornamented
with a small bow, form'd also of the black leather,
with a couple of tassels of white bullion & worsted
fringe. In place of the three chains which before
cross'd the serge on each side of the cap, there will be
five, & those double the breadth of the old ones. Instead
of one bar, which before went on each side of the
cap, there will be three, of the same breadth & of the
same metal the former one was. The feather on the
left side of the cap, will be for the whole without
exception white goose, short, but full,
The fur over the crest of the cap, as black as it can be
got. For the whole of the Serjeants, no difference
from the men, except the metal to be white, & the feather
hackle instead of goose; The musick & Drum Majors,
The same as the Serj^{ts} only their feathers mix'd, red
white, blue, & green.

9 The Drums the same as the private, only their feather red. For the Officers, the helmet to be precisely the same shape, as the men, only the leather instead of being varnished to be covered entirely with black velvet, & instead of the black leather folds which the men have, the folds to be of garter blue silk, of the deepest dye & strongest silk that can be got; The chains, bars &c to be gilt, & the tassels behind to be of rich gold bullion, & rather higher up than the old ones, so as to be out of the way of the hair. The fur & feather the same as the Serj^{ts}. I have forgot to mention that the tassels for Serjants Musicke & Drum Major, should be of silver bullion. About twenty of the black leather caps for the left flank Company having been lost on the passage, I should wish to have them immediately replaced by the first ship coming out, as also, the new ordered helmets for the Officers, as soon as w^{ch} they can be finished to be sent out. It will be time enough for those of the men to be sent out early in the ensuing spring with the clothing. You will get the pattern of the old helmet, of Hawks in Piccadilly

46647 10
as I shall send out no more hats to the Regiment, having appointed Wagner hatter to it, if he will furnish the new helmets as cheap as any other, I should wish you to give him the preference. As I wish to surprise every body here with these helmets, I should wish it not to be mention'd till I have made use of them here. As I could wish to put something handsomer upon the black leather caps of the left flank Company, than the plain N^o they at present have, you will please to order a circular small plate of about an Inch diameter of yellow metal, for the complement of Corporals Private & Drums, which will be in Number 61, & in white metal for the three Serjants, with the same badge struck or engraved on it, as you shall find answer best, that the Officers have on the plates of their Cross belts only adding N^o 7 in the center of the Rose. I desire Gentlemen, that what I have in this letter desired you to send out immediately, namely, the helmets for the Officers, the twenty black leather caps, & the bk ornaments, as before mention'd, may be added if not too late to those other articles

" I mentioned wishing to have sent out immediately in my
last letter. Before I conclude, I wish to observe
that the lace, Epaullets &c, that were sent out for the
band, have been packed up with so little care, that
part of them are entirely unfit for any use
whatever, & the rest very much defaced by the want
of cleanliness in the cask in which they were packed
up. Should it be still time enough to prevent it,
the hats ordered for the Light Company to be imone:
= deately sent out, need not now be forwarded
to me. I request the favour of an
immediate acknowledgement of the receipt of
this. & am Gentlemen

Gauss &c

&

Colonel Royal Fusiliers.

46648

By His Royal Highness to Lieut. Allen.

12

Gibraltar le 11 Oct^{bre} 1790

Mon cher Allen.

J'ai eu le plaisir de recevoir votre
lettre du 29 Juillet par le dernier vaisseau qui est
arrivé depuis Londres ici; J'ai été très content d'apprendre
que vous, de même que tous mes anciens camarades du
Régiment se portoit bien. Suivant toutes les apparences
de Paix, Je ne crois pas que nos Bataillons Hanovriens
qui étoient destinés pour renforcer cette garnison
viendront ici; S'ils y viennent, J'aurai bien du
regret. Je ne pas voir nos deux Bataillons de Gardes
en faire une partie; cependant si dans la suite de
l'azard les quatre Bataillons se venoient point pour
le present, et fussent réduits à leur ancien état, et
que dans quelque temps d'ici, Sa Majesté eut occasion
d'envoyer ses troupes Electorales, à aucune garnison
étrangère ou Je pourrais me trouver, Je ne manquerais
pas de faire mon possible, pour que les gardes
composent une partie du Detachement. Si Je ne
réussis pas, cela ne sera pas de ma faute. à l'égard
si Je dois rester ou non, chef du Régiment,

13
Je suis entièrement ignorant, la seule chose qui
pourrait peut être occasionner qu'on vous donne un
autre chef est quitant à présent le plus ancien Colonel,
au service Electoral, et étant trois Cadets encore dans le
service Anglois; Sa Majesté pourrait desirer que Je
quittasse les troupes Hanovriennes, afin de ne pas retarder
l'avancement des Colonels qui me suivent, d'autant plus
que Je suis presque sûr que de long temps encore il ne
desire pas me donner le rang de Major General.
De reste Je croirais que par la suite aussi il pourrait
desirer que mon Frère Ernest commençât sa carrière
dans ses troupes allemandes préférablement aux troupes
Angloises. Maintenant Mon cher Allen, Je me vais
vous charger d'une commission que Je vous prie de
discuter aussi vite qu'il vous sera possible, et de
m'en rendre rapport immédiatement par poste, c'est de
proposer à Lobenhofen le jeune, cor de Chasse dans les
gardes du Corps, et à Phil, second cor dans les gardes à
pied de même qu'à Schelzer autrefois première Clarinette
des gardes du Corps, et à Malsh premier Basson des gardes
du Corps, de s'engager pour musiciens dans mon
Régiment Anglois de Fusiliers Royaux. Comme le gage

46649 14
est beaucoup plus haut que celui qu'ils reçoivent à
Hanovre, peut être qu'ils aimeroient accepter de mon offre,
d'autant plus que l'engagement ne sera que de quatre ans,
au bout de quel période, si l'on est content d'eux et s'ils
sont contents du Régiment, ils pourront se réengager pour
quatre autres années, ou se retirer selon leur volonté.
Leur gage sera, de trois pistoles Hanovriennes par mois,
ce qui fait deux livres Sterling et demi Anglois. —
L'habillement, un frac Uniforme, collet et parements
gallonnés, avec une veste et une paire de culottes de drap
blanc, un chapeau avec des cordons en argent et une
parache, une paire de gêtres de drap noir, un col, deux
vestes avec deux paires de Pantalons, ou de longues gêtres,
blanches de basin tous les ans, Et tous les deux ans,
Un frac uniforme richement gallonné, avec un chapeau
de même, avec parache et plumes. Le Régiment leur
donnera en arrivant, à la garnison, quatre livres
Sterling ce qui fait vingt quatre cour d'Hanovre pour
les dédommager pour leurs frais de voyage, depuis
Hanovre jusqu'à Londres, et depuis Londres, l'Agent du
Régiment leur fera avoir le voyage payé depuis Londres
iii. Leur gage commencera avec leur engagement, le jour

qu'ils amèneront. Les fonctions sont de jouer aux
 différents parades et exercices selon les ordres qu'ils
 recevront de la part de celui qui commande le Regiment
 et d'être toujours prêt à faire de la musique chez leur chef
 quand il leur fera demander, du reste pourvu qu'aux
 parades et exercices et chez leur chef ils paraissent
 vêtus précisément selon l'ordonnance, en ville ils
 peuvent porter des habits bourgeois et seront libres
 de donner des leçons à leur gré et gagner de l'argent
 par des concerts et de la copie quand ils en auront
 l'occasion. Au regard de Sobenhofer, son engagement
 seroit comme premier cor, Heil comme second, Schulze
 comme première Clarinette et Malsh comme premier
 Basson. Des que vous auris la réponse de tous
 les quatre je vous prie de ne pas perdre du tems à
 me lecrire, adressant votre lettre sans couvert à
 M. Peneaux Banquier, Rue du Sentier à Paris. —
 Alors je vous répondrai s'ils acceptent de mes offres
 pour quand j'en aurai besoin, et je vous chargerai
 alors de parler au chef du Regiment des gardes du
 Corps pour avoir leur congé et je vous indiquerai

residence in any part. As to this part of my request
 which regards the leave of absence, I am convinced that
 No. thing is too just to refuse it me, when the reason of
 my asking it, is of such very material consequence to
 my fathers satisfaction & welfare; Indeed had I merely
 suffered in the usual manner, in which all young people
 must do upon a first change of climate, I should
 have had no right to have complained, nor should I have
 thought of doing so, had my manner of living brought
 down me those very violent & frequent attacks of bile, which

HERE 6 LEAVES ARE
 MISSING.

without; but
 of the whole
 that of living
 rather agree:
 all, which
 which, there
 experienced,
 with a
 frequent
 violent attack
 as is an attack
 which I have

been in, till within these very few days, & I may add

29 I suspect it will be the middle of November, before
 the sun has lost as much of its power, as will allow
 to be as healthy as I was before I came to this
 Garrison. Now Dear General, tho' to go abroad
 or the neighbouring continent, would certainly be a
 pleasant thing, for my amusement, as well as very
 advantageous to my health, being as I mentioned in your
 preceding one to you, a very sincere attachment
 for my Corps, I should be much happier, if we could
 effect my removal from this Garrison, without my
 being obliged to quit them, if therefore you think, in
 consideration of my Regt: having been sent here
 three year before this time, they might be sent to
 Quebec, instead of remaining here, in the Spring
 next year, without deranging too much the plan
 probably already determined upon for the Regt: I
 shall apply to His Majesty for his gracious approbation
 of this measure, fully determined when once in Canada
 there to wait, till he shall think proper to recall me
 to my native home. I wish Dear General you
 would have the goodness to answer me immediately
 whether or no, with His Majesty's approbation once

gained for this measure being adopted, you can
 manage to have the Regt: sent out early in next
 April from hence, without doing injustice to another
 particularly as the Garrison is now stronger
 by one Regt: than its usual strength. I shall wait
 your answer with anxious expectation, as I shall
 refer writing to His Majesty, till I hear from you.
 If you chuse to take any steps, towards consulting
 His Majesty's ideas upon this subject, without doing
 me directly from me, I should be glad to wait
 the result of them. In the mean while

Dear General, believe me to be
 your most sincerely devoted
 & obed: Servant

[Signature]
 Col: R. F.

By. H. R. H. to Mad^{lle} de S. L. dated Gibraltar a 23^e 1790.

Au moment de recevoir votre obligeante lettre contenue dans celle de M. Fontenay, j'ai cru devoir à l'instant faire partir mon Domestique de Confiance, Beck, pour vous rencontrer à Malaga, et empêcher que rien ne vous y arrête, et ne retarde le plaisir que j'aurai à vous embrasser chez moi.

Il me flatte, qu'en signant votre engagement, vous ayez bien senti que ce n'était qu'une simple formalité nécessaire à observer en premier lieu, par délicatesse pour Fontenay; J'espère aussi que dès moment que vous recevrez celle-ci vous serez convaincu que vous serez reçu en arrivant chez moi de mon côté avec tous les regards dont est capable, un Français homme flatte du bonheur de faire votre agréable connaissance, et de celui de tous mes amis et de toute ma famille, avec tout l'impressionnement que pourront vous prouver des personnes qui n'auront rien de plus à cœur que d'obtenir votre amitié, en vous offrant la leur.

Neuillez donc accepter ma reconnaissance pour le voyage que vous avez montré, en entreprenant un voyage si long et si fatiguant. Révis en même temps l'omission pour moi, de ne pas me refuser ce que je vous demande, c'est celle de porter le plus vite que vous pourrez, seule avec votre femme de chambre, et mon Domestique de Confiance, qui aura l'honneur de vous montrer le chemin; C'a me procurera le bonheur de vous voir beaucoup plutôt, et en prenant tout de suite la place que je vous ai destiné, vous me donnerez la plus grande preuve de votre intention d'accepter les offres que je vous fais de mon amitié et de mon attachement. Je vous attends donc à bras ouvert, pour vous mettre en main les rênes de ma petite famille, Sulement riant pas que dans la Chambre de deux militaires un seul lit et quelques chaises font tout son petit bien, vous jouez par là qu'un jour j'ai

By H. R. H. to Fontenay at Malaga, dated Gibraltar a 23 Novbre 1790.

Cette Lettre ne lui est jamais parvenue, ayant été brûlée au retour de Bleck. Je commence par vous dire que mon domestique de confiance Bouché, que vous avez déjà vu ici, est le porteur de cette lettre; Il aura beaucoup à vous dire de vive voix de ma part; mais en même temps il faut que Je vous communique mes vœux et vous dirige précisément selon la méthode à laquelle vous aurez la complaisance de vous conformer. Je commence donc par vous remercier des soins avec lesquels vous avez rempli votre mission; cela fait, Je vous informerais que de moment que J'ai su que Messrs Bideau et Le Roux avoient agi de l'indigne façon dont ils en ont usé envers vous, Je leur ai donné leurs congés, par conséquent ni l'un ni l'autre ni leurs femmes ne sont ici depuis six semaines; Roux est à Lisbon, Bideau à Cadix. Vous voyez donc que si vous avez songé à travailler à mes plaisirs, J'ai de mon côté prouvé d'une manière non douteuse la considération et les regards que J'entretiendrai toujours pour vous, et en même temps Je suis sur que Mad^e votre Epouse ne pourra rien que tout ce qui étoit dans mon pouvoir de faire pour elle et pour votre enfant, J'y ai toujours veillé. Maintenant venons au Sujet de la Chermante Mad^e de St. Laurent.

15
93
votre contrat avec un militaire, il faudra vous résoudre à porter le Haoresal, et ne pas songer aux devoirs brochés occupés par les Rois les grands de la terre. en attendant le plaisir de vous embrasser. Je vous annonce que Je tiendrai bon feu dans la chaudière et que Je compte que dès le moment de votre arrivée notre vie commencera à être que et contente. permettez moi de me soucier de votre très dévoué etc.

E

P.S. J'ai écrit aussi à M. Fontenay, par mon domestique demandez lui ma lettre, vous y verrez encore plus clairement mes intentions.

Si suis d'accord que pour la forme il étoit nécessaire de
 même que pour ménager votre délicatesse, que vous passiez
 l'engagement avec elle comme de Chateaux pour mon
 concert, et voyageant avec elle de Marseille à Malaga
 sur le même Bâtement que les trois musiciens, nouvellement
 engagés à mon service, il se convenoit très fort qu'elle
 voyageât sous le titre de Chateaux, mais une fois venue
 à Malaga l'affaire change; Vous ne sçavez pas mon an
 que mon dernier mot lorsque vous partîtes fut, "Répondez
 vous Santiny au dessus de toute chose qu'en faisant
 votre choix selon les règles que je vous ai prescrites,
 que la jeune personne sur qui le choix tombera ne
 doit pas être seulement l'ornement de mon concert,
 mais aussi ma compagne chez moi, mon amie, et qu'elle
 doit toujours en même temps qu'elle partagera mon
 faire les honneurs dans tous les tems dans la maison
 et m'aider à recevoir la société que je trouve bon
 recevoir chez moi". Or donc mon cher Santiny vous
 devez bien concevoir que si je cédais à votre idée de
 loger Madame St Laurent autre part que chez moi, mes
 vœux ne seroient point remplis, mes espérances se
 trouveroient toutes brisées, et ma situation deviendroit
 très désagréable. C'a donneroit lieu à mille propos
 très peu convenable pour moi, et au lieu d'être content

et toujours flatté d'avoir une aimable compagne
 avec moi dans mes petites promenades soit à pied, soit
 en Cabriolet, Je deviendrois mécontent, et ce que
 J'indiserois comme un plaisir me deviendroit un gêne
 insupportable. Or donc cela ne se peut pas, et en y
 réfléchissant un moment, votre attachement pour moi
 ne vous permettra pas de penser. Mais en même
 tems que J'insiste et dois insister, que ceci vaille au
 gré de mes desirs, et que Madame de St. L. vienne tout de
 suite chez moi, y prendre les rênes de ma petite
 famille, Je ne vous ai point oublié, et en même tems
 que Je songe à ce qui doit être pour moi, J'ai
 arrangé tout, pour ménager votre délicatesse
 infiniment plus que votre propre plan ne le pouvoit.
 Ainsi voici la façon dont vous devez agir; Vous
 avec les trois musiciens engagés par vous pour mon
 service et M. Savary la Clarinette de mon Régiment
 que Je crois être avec vous, Vous resterez à Malaga
 Jusqu'au moment quand le Capitaine aura déchargé
 ses marchandises et remettra voile pour venir ici
 ce qui sera sûrement dix jours au moins après son
 départ; Madame de St. L. de son côté avec sa femme, de

By A. R. H. to Sir Wm. Lawe dated Gibraltar
29th Nov^r 1790

Dear General

The Officers of our Reg^t having an
idea, that in the course of the promotions, at present
likely to take place, His Majesty may think
proper to confer a Reg^t upon General Clark
at present Lt Colonel of mine, I think it my duty
not to lose a moment in requesting that should
such an event take place, you would have the
goodness to express to the King how grateful I
am for my own part, & all the Officers of the Reg^t sh^d
feel ourselves to him if he would confer the Lt Col^y
on Major Despard, & allow the rest of the promotions
to go thro' the Corps; I believe Maj. Despard's
Services in America are known to His Majesty,
as well as those of Capt Lay and Capt St. Cliffe
& Lt Walker who would be the ^{four} persons on
whom His Majesty's bounty would fall.
I look upon it as one of the first duties of
the commanding officer of a Reg^t to recommend
to the Sovereign's protection, officers of

37 Hambro et Beck qui auront l'honneur de les conduire
et sur l'exactitude de quelle Je sais que Je puis me
confier, partiront aussi qu'il sera possible apres leur
arrivee par terre pour venir ici; En arrivant ici
Beck l'emmenera immediatement a mon Hotel ou Je
serai pret a la recevoir a bras ouverts; Vous
arriveriez alors, huit dix ou quinze jours apres avoir
votre monde, comme nous l'avions arrange avant votre
depart, et personnel ne s'apercevra que vous teniez a
cette affaire en aucune facon excepte que le hazard
vous a place sur le meme Bateau pour aller
jusqu'a Malaga. J'envoie aussi par Beck une
lettre pour M. le Consul Anglois vous recommandant
a ses soins pendant le tems que vous y resterez
Je n'ai plus rien a ajouter que de vous prier de
suivre assagement ce que Je vous ai recommande
dans cette lettre, et en attendant le plaisir de vous
revoir. Je suis

Votre etc.

E

39 distinguished merit & exemplary conduct, and therefore by my present recommendation thro' your gentlemen

I trust I am doing no more than a very essential part of my duty, in requesting your being protection for these four officers.

As I expect to have very soon the pleasure of hearing from you in answer to the letter I wrote dated 18th Oct^r I will not trouble you at present with a longer letter, & therefore

Subscribe myself Dear General
Yours most sincerely devoted

and obed^t Serv^t
E. sc.

By H. R. H. to Cox Greenwood dated Gibraltar

I have the pleasure of acknowledging your letters of 14th Sept^r & 2^d Nov^r together; The articles shipped on board the Vigilant came entirely safe to hand, as well as the box containing the fringe & lace for the Reg^t ordered by Capt. Hughes but the feathers are not yet arrived. By examining the account sent by the Clothier, I see that exclusive of the 9^m Major & Musick, Master's dress suits, when the two new ones arrive, I shall have eleven for the band, but as we have diminished our number of Germans to six, including the Master, we have increased the number of enlisted Musicians to ten, with this intention, that if at a future period His Majesty should confer on me the Blues which is the only Reg^t for which I would give up my present one, the band of the Fusiliers may be complete enough without the Germans, that if I chuse to take these with me

15
gilt
differ
reco
sh de
gran
par
viter
pneu
de de
par
l'occ
serv
com
Baf
les
me
M:
Allo
pou
alo
corp

41 The Fusiliers may not so materially feel the
loss of them, On this account exclusive of
the D. Major & Music Master there must be
fifteen suits, & therefore there being at present
but eleven four more must be provided.
By the last post, Capt. Shuttleworth by my
Command wrote to the latter Wagner, ordering
him to send sixteen hats for this clothing;
I observe by my calculation, that I made a
mistake & that seventeen must be sent, I
desire gentlemen you will please to rectify this
article. This dress clothing according to my
plan is to last four years from 1st Jan^y.
next, the engagements for the foreigners having
been contracted for that period; I have not
included in the above calculation, the jacket necessary
for the person who beats the great Drum
which must be made to suit the other coats.
Further, in examining the cloths list of the
blue frock suits sent out for the Regt. I see

42
46657
that exclusive of the D^m Majors & Music Masters,
thirteen have been sent out, but of the thirteen
one appears to be the pattern coat with the tape
lace, therefore there are only twelve effective
ones, three more therefore will be wanted at
present, & the jacket for the man who beats
the great Drum, to match the rest; This frock
clothing according to my plan is to last two
years from 1st Jan^y, therefore excepting the
additional three coats & the jacket with the
number of hats requisite to complete them up
to the number of coats, so clothing according
to this pattern, will be wanted for the band
till the clothing for - 92, but still it being
necessary to have some common suit for these
Gentlemen, to spare the other two dress suits,
Capt Shuttleworth wrote to our Clothier to
send out fourteen suits & three jackets to be
exactly the reverse of those of the Sergeants.
If you will be so good then gentlemen,

43 as to confirm this to them, changing it only to seventeen suits, & one jacket, you will avoid me the trouble of writing to them again. You will be so good as to order the latter to send out an equal number of hats precisely the same as those he sent out this year for the Sergeants, adding only a high plume of mixed blue red & white feathers; I would wish this order as well as that for completing the former suits & hats to be complied with as soon as possible & sent out here.

I shall now proceed to answer your last letter; I am much obliged to you for the pains you have taken in settling with Wagner about the Helmets; He must certainly be very much pleased with being allowed to furnish them or he would not have agreed to taking the hats of the Light Company back after they were

44 46658 provided. Since I had the pleasure of receiving yours by which you inform me that Lt. Edgar Willwood, & Hobart had obtained leave to raise independent Companies, I have heard that Lt. Mc Donnell & Oswald, as well as Lt. Stewart had also obtained the same permission. It is therefore tho' it seems not probable that these gentlemen should succeed in raising their Companies I lose no time in informing you that the six young gentlemen I should wish to recommend in case their Commissions are to be filled up without purchase are as follows & in the order I now write their names Lt. Fisher Roy. Artillery, En. Hardman 10th Foot - Cornet Anson 16th Lt Dragoons - Cornet Grey 17th Lt Dragoons - En. Wood 22nd Batt. Royal Foot, & En. Ross 23rd Regt. - These are the gentlemen whom I particularly wish to recommend in case of the Commissions going without purchase, but for the first vacancies with purchase, having given my promise as you know to Mr Digby, he must be the first Mr Donville being already provided with an Ensign

45
in another Reg^t Corset Anson sent to Mr Digby
& Corset Grey sent to him if then not provided for
should he then be provided for, Insigne Hardyman.
I request as far as it is in your power
Gentlemen, that you will do your utmost to
follow these wishes of mine as much as possible.
I request Gentlemen the favour of an immediate
answer in the mean while, I remain Gentlemen
yours &c.

E. &c.

P.S. I believe it would be right for you to write
to Corset Anson, to inform him of my intention
respecting him, as having not seen him of a
long time. I am ignorant whether or no he may
have other views for himself than entering into
my Reg^t —

46659 46
By H. N. H. to Beck for Tantine dated Gibraltar ce
23. Nov^r 1790

Mon Domestique de confiance Beck, que vous avez déjà vu
ici vous remettra cette lettre; il est chargé de mes ordres
pour vous, et je demande que vous remplissiez avec une
exactitude scrupuleuse, tout ce auquel il vous priera en
conséquence de mon ordre de vous conformer. Comme la
Commission dont je vous avais chargé, de m'emmener une
jeune Demoiselle pour être ma Compagne et maîtresse de ma
maison était très détaillée, et que le talent de la musique que
je desirois la voir posséder, était point l'objet principal
auquel je vous avais prié de veiller, vous deviez bien concevoir
que j'ai dû sentir beaucoup d'humour en voyant que
vous aviez contracté un engagement d'intérêt avec une
jeune personne qui doit, selon les instructions que je vous ai
moi même donné par écrit, et dont j'ai gardé soigneusement
la copie, être chez moi sur un pied infiniment supérieur
à tout objet dans lequel un engagement d'intérêt puisse
se mêler, mais j'ai ressenti infiniment plus d'humour
quand j'ai lu sur le petit papier que vous aviez mis
dans l'enveloppe de votre lettre, que vous desiriez que
Mad^{lle} de St Laurent avec sa femme de chambre
logerent dans un appartement dans la ville et non pas
dans mon hôtel; Je vous confesserai tout uniment que

47 que je ne sais pas à quoi attribuer cette façon d'agir de
votre côté, quand vous l'avez tenue de ma propre bouche plus
de vingt fois avant votre départ pour Marseille, qu'aucune
considération ne me feroit jamais consentir à loger sous
un autre toit que moi, la personne qui doit faire
ma Compagne et mon amie. Mais je veux penser que
vous avez agi dans ces deux objets faute de réflexion,
et à condition que vous mettiez ordre à votre encre, en
obéissant très exactement les ordres qui vous seront
communiqués par Beck, Je suis disposé à oublier, ce
qui, ^{à du} avec beaucoup de raison me déplairoit de votre part;
par conséquent comme vous desirés ne pas paraître dans
cette affaire, vous resterez avec les musiciens à Malaga
Jusqu'au moment quand le Cap^{te} Nicolas ayant fini ses
affaires remettra à la voile pour ici. Vous viendrez
alors avec eux, et personne ne remarquera que vous teniez
en rien à Mad^{lle} de St. Laurent. Beck selon mes ordres
accompagnera au moment qu'il pourra partir Mad^{lle} de
St. Laurent à qui j'ai aussi écrit à cet effet, avec sa
femme de chambre, et les mènera immédiatement chez
moi où je serai prêt à les recevoir. Beck a apporté
une lettre au Consul Anglois vous recommandant à ses
soins pendant votre séjour à Malaga, ainsi vous ne
manquerez de rien. Je suis votre etc.

E. etc.

By H. N. H. to the King dated Gibraltar 13th Decr 1790 46660 48

Sir altho' I have not as often taken the liberty of
writing to you as my heart has dictated, yet I trust you will
not look upon this letter as an intrusion, as it is on a subject
of which I must speak, & your good heart will not suffer you
to hear without regret. Without further preamble, I therefore
humbly beg ~~leave~~ to represent, that my health has so very
materially suffered during the immoderate heats of this
last summer, that the Surgeon General of our Garrison who
has constantly attended me during the frequent bilious attacks
from which I have felt the most violent & serious effects,
has given it as his positive opinion, that by my remaining
here another summer season, my health would be expos'd
not only to the most prejudicial, but perhaps to the most
fatal attacks of a complaint, the severity of which is I believe
not unknown to your Majesty. I therefore beg your
gracious indulgence on this head, that I may not be oblig'd
to remain in this Garrison after the month of April next.
I beg your Majesty to conceive that I am so far from
wishing to avoid doing my duty, as long as my services in
my professional line can be acceptable to you, that nothing
would give me more pain, than my being at present oblig'd
to quit the Regiment I have now the honor of commanding.
I therefore presume to hope, that your Majesty actuated
partly, by the consideration of the unfortunate state of my
health in this climate, as well as the infinite advantage
of which my removal to a colder one will be to me,

49 will not refuse my request when I petition, that if it does not interfere with your commands for other Regts in your service, you will allow me to be sent in the Spring with mine to any part of North America which you may chuse to appoint, allowing me if it meets with your approbation to prefer Canada. I trust my services in that part of your foreign dominions, may perhaps be of more use than they could be by my lingering with sickness in this. The Regiment, of course as it is their duty always ready to obey your commands, whenever you may chuse to send them, will feel themselves doubly grateful if you will allow them to return to a quarter which when the Regt was there before, they prefer to all others. It will be a very flattering mark of your Majesty's goodness to them, for their service in America, & make them entirely forget that their Colonel was the cause of their being sent out of England three years before it came to their turn. Possibly as this Garrison is now stronger by one Regt than it ever was before in time of peace, the removal of mine may be attended with less inconvenience, than it might have been otherwise. Before I conclude, have the goodness Sir, to accept of my warmest thanks for the opportunity you have given me of bearing my duty as a soldier in this most respectable Garrison, & I hope Sir, that

46661 50
The zeal the attention & punctuality, with which I have strove during the time I have been here, to discharge my Regimental as well as Garrison duty, so as to merit your approbation, & obtain a favorable report of my conduct from our present Commander in Chief, will convince you of the sincerity of my professions, & also give me some little claim towards obtaining your consent to my present request. Humbly begging your Majesty to present my most dutiful respect to the Queen, & my most affectionate love to my Sisters, I subscribe myself with the utmost deference your Majesty's most dutiful son & devoted servant.

E

By A. R. H. to Sir W. Sawcett dated Gibraltar
20th Decr. 1795

Dear General.

Having by the return of the post on the 13th,
agreeable to the advice you gave me, in your letter of
22^d Nov^r, which I received on that day, written to
His Majesty, it was out of my power to find time
sufficient to accompany that letter with one to you
but I believe Col. Symer enclosed to you mine to the
King, with a copy of it for your own inspection, that
you might be able best to know how to back my
request. I therefore only write these few lines, to
return you my thanks for your very kind letter
of 22^d Nov^r which ensures me, if my request is granted
by His Majesty, that there will be no hindrance to
the execution of my wishes on the head of sending my
Reg^t from here. I hope therefore to hear from you
before it is long, that His Majesty has consented to
what I have presumed to request; any change from
Gibraltar must be of material advantage to me, consider-
ing how much I have suffered from the heat of the
climate, but if you could accommodate me, so as to get
the destination of the Reg^t determined for Quebec, I shall
think myself doubly obliged to you, for as I probably
shall be yet some time before I return to England, the

46662
difference between a pleasant & an unpleasant quarter
becomes a very considerable object to me. I am informed
by officers who have been quartered both in Halifax &
in Quebec, that the advantages & society in the former
are infinitely inferior to what they are in the latter,
I therefore beg to repeat it, that if my Reg^t being
stationed in Canada, is equally proper for His Majesty's
service, as if it were stationed at Halifax, that I should
think myself infinitely obliged to you, if you will
endeavour to accommodate me in this point.

Since the heat is abated, I begin to find my health
considerably better, indeed I am beginning to be
pretty stout again. I have only one circum-
-stance to add, which is, that if the King determines
upon sending us in the Spring to Quebec, & approves
as I should wish of my going in the same ship with
the Reg^t (our Major meaning to go on leave of absence)
I believe it would be proper to apply to the Admiralty
for a larger ship than a 44, as it is almost impossible
to express the hardships which the officers & men of only
six companies of the Reg^t who came from Luth, suffered on
board the *Ulysses* owing to the little room they had; I should
imagine if you was to represent this to the Lords of
the Admiralty, they would not refuse giving a 64 or 74
for the Reg^t in consideration of the distance & the

material difference that must make in the health
of the men, their being confined, or having room
when on board a ship; In hopes of soon
having a favorable answer from you
I remain your most sincerely devoted
& obed^t hum^d Serv^t

E

By H. K. H. to Mess^{rs} Schaaffner dated Gibraltar
the 20th Dec^r 1790
Mess^{rs} Schaaffner

ayant recu votre lettre du 5 Nov^{bre}
datee de Bourges, Je vous envoie celle ci pour finir
exactement, et pour décider, le pied sur lequel je
pourrai vous offrir par la suite de vous engager
à mon Service; Est ainsi. Dès que mon établissement
sera formé, et ma maison rangé en Angleterre
Je compte composer mon petit orchestre de la façon
suivante; Quatre Clarinettes, deux cors, deux bassons
et une contrebasse; pour les Clarinettes, Je compte sur
deux de vous autres votre camarade Eisenmeyer et
un certain Hartmann que j'ai ci devant connu,

pour remplir les quatre parties, pour les cors, vous
autres deux frères, et pour les Bassons votre frère
Bastiere, pour le premier, et un certain Guadon que
j'ai connu auparavant pour le second; Le petit Moltezen
et un certain Jouse que j'ai maintenant ici pour contrebasse,
Maintenant pour les conditions; à vous autres cinq
frères, le petit Moltezen et votre camarade Eisenmeyer
Je propose de ^{vous} faire tenir en commun cinquante louis,
qui vous seront payés contre une recette signée de votre part
par aucun Banquier (dans l'endroit où vous vous
trouverez alors) que vous voudrez nommer; cette somme
doit vous servir pour vos frais de route en entier depuis
la ville où vous serez jusqu'à Londres. Dès votre
arrivée à Londres les gages commenceront à rouler,
de cinquante louis par an pour tous égaux sans
aucune différence ou préférence, de plus une gratification
annuelle de six louis à chacun pour frais de logement
au cas que je ne trouve pas commode de vous loger.
Je réserverai le choix ou de vous loger tous, ou de
rien loger qu'une partie, ou de rien loger aucun, bien
entendu que les six louis ne seront payés qu'à ceux
que je ne logerai pas. Je donnerai à chacun un
simple frak uniforme, avec deux vestes et deux paires
de culottes et un chapeau tous les ans. L'engagement
sera toujours pour un an certain, de votre part,

55. à dater du jour quand vous recevrez vos habits,
et de mon côté, si des raisons que je ne prévois pas
à présent pourraient me faire désirer d'en renvoyer
aucun au tout, en payant six mois de gages à
chacun qui se trouvera dans ce cas, et cinq louis
de plus pour pouvoir s'en retourner au bon lieu
semblera. Je serai libre de vous donner votre congé,
dans aucun tems ou je le trouverai bon, et vous
de votre côté quand vous désirerez partir au bout de
l'année qui commence, à dater du jour quand vous
recevrez vos habits, vous serez obligé de m'advertir six
mois avant l'année tombante, faute de quoi vous serez
obligé de faire encore une année à dater de
l'échouement de celle que vous aurez déjà commencée.
De plus si au bout de dix ans de service vous désirerez
vous retirer, en trouvant un autre sujet également
capable de remplir tout l'emploi que vous aurez
rempli vous mêmes. Je m'engage si j'approuve ce
sujet que vous aurez ainsi recommandé pour remplir
votre place, de l'engager précisément aux mêmes
appointemens, et avec les mêmes conditions que vous
autres, accordant à celui de vous qui se retirera
en récompense de ses services, une pension de vingt
louis par an pour le reste de sa vie. Voilà mes
précisément les conditions sur lesquelles Je me propose

46664 56
de vous engager à mon service. Je vous dis
d'avance que devant vraisemblablement aller au printemps
prochain avec mon freresent au Canada ou je resterai
pour le moins deux ans, Je ne m'attends pas à me
voir établi à Londres avant l'automne de 1793 ou
le printemps de 1794, de sorte que jusque vers ce
tems la vous pourriez continuer à vous engager.
Pour ceux de vous autres qui sont mariés vous ferez
avec vos familles comme bon vous semblera, comme
elles ne me regardent en rien, mais pour ceux qui
en emmeneront avec eux, Je ne pourrai jamais les
loger, il faudra donc qu'ils se contentent de leur six
louis pour logement. Maintenant M. Frantz Schaffner
pour répondre à votre partie de la lettre, Pour les
clarinettes et la musique, Je serois bien aise de les
avoir ici, mais pour la basse en ayant déjà deux
Je n'en aurais pas de tout occasion, mais si vous
vouliez m'envoyer à la place de la basse deux Clarinettes
tenues en Ré de Dobner, Je vous donnerai deux
louis de plus que le prix que des clarinettes pour vous
d'indemniser d'avoir été obligé de garder la Basse
sur la vente de laquelle vous avez compté.
Vous n'aurez qu'à faire faire un étui ordinaire de
Lapin pour les Clarinettes avec la musique, Vous adresserez

57 cette caisse par le premier roulier, a Mess^{rs} Boudillon
Haller et Comp^{ie} Banquiers à Marseille avec une
lettre, pour les prier de me l'envoyer par la première
occasion d'un vaisseau partant pour ici. Dans
la caisse vous mettrez votre compte avec le nom
des Banquiers auquel vous desirerez que Je fasse
remettre la somme qui vous revient. en attendant
une prompte réponse de votre part, Je suis
Mess^{rs} votre &c

C

Copy By H. K. H. to The King dated Gibraltar 58
Sir 46665 24th Jan^y 1791

I could not suffer Gen^l. O'Hara to leave us without
embracing so favorable an opportunity of writing to your
Majesty. At the same time, I think myself in duty
bound to inform you, that ever since I have had the
honor of being under his command, if my conduct
has merited your approbation, I am indebted for this
to his attention, & his advice, upon every occasion in
which my own inexperience might have been the cause
of my acting improperly.

I hope your Majesty
will not consider it as presumption in me, when I
mention, that I believe hardly ever any officer who
has done his duty with such zeal & activity as General
O'Hara has done his, could be more universally & generally
regretted on his departure than he will be.

Mr Col. Symes has requested me to inform your Majesty
in the most dutiful & respectful manner, that some
family affairs of the most material consequence to him,
require unavoidably his presence in Ireland towards the
ensuing Spring; This certainly I shall be a most
material loser by his not remaining with me, I am
not selfish enough to wish to detain him when his
own affairs would suffer so considerably as they
are likely to do by his absence; However if your

61 By ^{MA} H. N. G. to the Prince of Wales dated Gibraltar
22th Jan^y. 1791

Dear Brother

I have many thanks to return you, for the kind message you was so good as to send me by Capt^e Elphenston. Tho' I might have answer'd it a few days sooner by post, I prefer'd sending you this by Gen^l. O'Hara, who will probably have the honor of presenting it to you himself. With respect to him, excepting one unfortunate business that pass'd between him & me, but which a very full & generous apology on his side, wiped away entirely, I have every reason to express my very warmest acknowledgements for his manner of acting towards me, the whole time I was under his command. I only wish he may be as well satisfied with me, as I have every reason to be with him, & I should be much oblig'd to you, to repeat to him, when you see him in England, what I have already told him here, how grateful I felt for his liberal & generous conduct to me. Now with respect to myself; Tho' by dint of living literally a life of abstinence, I have been able not only to do my own duty without ever once missing any part of it; but also, that of the other Colonels in the Garrison, when by sickness they

46667

62
were prevent'd from doing it themselves, I have suffer'd so very much from violent bilious attacks almost ever since I have been here, that I found it necessary to take the opinions of the medical people upon that subject; As they all agreed that this climate was extremely prejudicial to my health, & that particularly by my remaining here the six hot months, very serious consequences might attend it, I found myself under the necessity of petitioning the King for a removal, I then wrote on the 13th Dec^r: that letter, of which Elphenston at my desire sent you a copy. I was at that time ignorant of your kind intentions to me, which Elphenston communicated to me, & the cold reception which I met with when in England, at the Queens house, did not give me any hopes, even that the idea should once enter their heads, of wishing me to return to England. I now wait with anxious impatience, to know what will be determin'd upon; at any rate from here I must go. Of course my inclination must be guided by your wishes, but I doubt absent being given to any plan that brings me home. The greatest pains shall be taken, to procure you a horse, agreeable to the directions you sent me by

Sir John Dyer, I shall ^{try} in Barbary, & I shall try in Spain, & between the two, it will go very hard with us if we don't succeed. I wrote to Sir J. Dyer by the last post, & in my letter gave him a commission for the Duke of York, which I shall repeat in one I this day write to the Duke myself, I wish you would be so good as to speak to him also on the same subject; Sir J. Dyer will acquaint you with it, & therefore I will not trouble you by repeating it in my letter. I hope to hear from you soon, in the mean while believe me ever to be,
 your most truly affectionate brother,
 & most devoted friend.

By A. N. H. to the Duke of York. Gibraltar 24 Jan'y 1791.

Dear Brother

This letter will be presented to you by Genl. O'Hara, who is very desirous of having the honor of being presented to you; His attentions to me during the time I have resided in this Garrison under his command, will I hope be an additional reason to you, to receive him with pleasure. I think nothing more can be said to his honor, than that at his departure from this, he was most generally & sincerely regretted by every one who had the pleasure of knowing him. I have been extremely sorry to hear, that his conduct has been misrepresented at home; His zeal & unremitting activity in discharging every duty of his place while here, not only do him the greatest honor, but ought to shelter him from any false representations that ill tempered people may have circulated to his prejudice. By the last post that went from here, I had occasion to write to Sir J. Dyer, & in the letter requested, if I went to Canada, as I have some reason to expect, I shall, that he would obtain your consent for young Brown, the brother of your present Gazer, to come out to me, as his services as Chaplain,

65 in that country will be very valuable to me;
I also beg'd, if you meant to make no further use
of your sledge & harness at Hanover, that you
would bestow it upon me; I only make you this
request, on the supposition, that it may not be in-
convenient for you to part with young Brown,
in favour of me, & that you should not have
any dislike to part with your sledge, for you
may be certain Dear Brother, that nothing can
be further from my thoughts, than to wish to put
you to any inconvenience; If therefore you
should agree to what I wish, by ordering Bude's to write
to Hanover, that both the man & the sledge may be
sent over by the first opportunity, they will probably
arrive time enough to join me by the ships which
will be sent out for my Reg^t, or at all events should
they be too late, my Agents will manage to get them
sent out by the first ships going to Quebec.
I will not tire you with a longer letter, there being
no news here which can possibly interest you, I
therefore shall conclude here, & hope soon to have
the pleasure of hearing from you, In the mean
while, I remain your most truly affectionate brother
& devoted friend. &c.

46669 66
By A. M. H. to the Duke of Clarence dated Gibraltar
24th Jan'y 1791
Dear Brother
I am sure I need not express how happy
I am, at having so good an opportunity as the present
one of writing to you; Indeed I should long since have
done so, but during the appearance of the Spanish
rupture, the post was not a sure conveyance, & others did
not offer; I have now been within three weeks, a twelvemonth
at this place, & I think have consequently had experi-
ence enough of it, to be able to give my fair opinion
how far it pleases me. As a military place, it is
undoubtedly the best school for an officer to learn
every part of his military duty except tactics, for the
sphere is so very much confin'd, that there is scarcely
any possibility of exercising oneself in that branch
of the military line, otherwise than in a very trivial
manner, but whatever is to be learnt here, a man
must be a prodigious blockhead, if in six months he is
not as completely inform'd as he could be in as many
years. The time I command'd the Queen's Reg^t was
of the most infinite service to me, as it more effectually
enabled me, than I otherwise could have been, to remedy
& correct the numberless defects that were obvious

67 in my own on their landing. Genl. O'Hara from whom you will receive this letter, will be able fairly & candidly to tell you how far I have, or have not profitted by my stay here. So much for professional business. In point of resources, & amusement, this place has perhaps the least, of any one on the face of the globe, & the society in general, is not such as makes up for the want of those resources, for tho' there are many valuable men in this place, both in their military & private character, there is a superabundance of men, some stupid, others low, that in my opinion the total ensemble is extremely mediocre. For my own part I get this want of resources, perhaps less than any man, for I manage with the assistance of a little music, a few books, & a little small talk with four or five officers, who constantly live in my family, to fill up as cheerfully as I can, those moments when professional business does not occupy me. Besides I have at present a young woman living with me who I wrote over to, to come from France to me, who has every qualification, which an excellent share of good temper, no small degree of cleverness, & above all, a pretty face & a handsome person, can give to make my hours pass away pleasantly in her

46670
company. ⁶⁸ your Brothers will inform you, that the climate has by no means agreed with me, indeed it has been so essentially prejudicial to my health, that as I imagined the King had no intention of calling me home, & I on my side had no wish to leave my Regt. I was obliged to apply to him, as my Regt. was only sent here to augment the strength of the Garrison when there was an appearance of war, that he would permit it to be one of those, which were to be sent out for the relief of others in North America. I am now anxiously waiting for an answer, which I expect the first week in July. You will probably know it, sooner than I shall. Many thanks for the very excellent pipe of Madeira you have been so good as to send me; On board the Assistance I have ship'd a hoghead of genuine Old Port, for you, which I wish you may find as good, as all the judges here pretend to say it is. You was so good as to tell me, when I left England to apply to you for any little thing I might want, in consequence of which I ask you for a few books, the names of which I herewith inclose. I hope to hear from you immediately after you will have received this, in the

69 In an while, believe me to be Dear Brother
your most truly affectionate & devoted friend.

Novellists Magazine
Roussseau's Works

Theatre de D'otouche

do de Moliere

do de Crebillon

a small collection of the best french novels.

Volts English Theatre

Maps of N. America, road marks.



